



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS
VÊPRES DU TEMPS DE PÂQUES
MARDI DE LA 6ÈME SEMAINE

INVITATOIRE

Dieu, viens à mon aide !
Seigneur, à notre secours !



Que ma pri - è - re de-vant toi s'é - lè - ve com-me l'en-cens, et mes mains pour l'of-fran - de du soir.

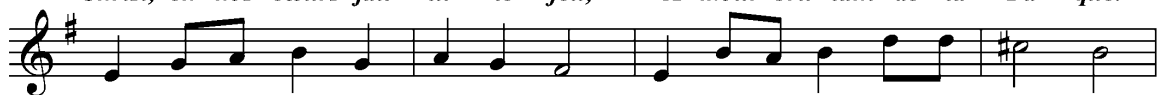
HYMNE



1. Sans a - voir vu, nous le croy-ons, Christ ac-com-plit la pro-mes - se :
2. Christ s'est le - vé d'en - tre les morts et nous en-traîne en sa gloi - re :
3. Ce jour que nous sen - tons le - ver, comme un so - leil il - lu - mi - ne :



Christ est vrai - ment res - sus - ci - té, il est pour nous re-nais - san - ce.
Christ en sa chair est ex - al - té, il est pour nous es - pé - ran - ce.
Christ, en nos cœurs jail - lit le feu, A - mour brû - lant de la Pâ - que.



L'Es - prit du Fils en est té - moin, ar - dent dé - sir vers le Pè - re,
Pour-quoi cher-cher par - mi les morts le cœur vi-vant de la ter - re ?
Sur nos che-mins sois le flam-beau qui à la nuit fait vio - len - ce.



Al - lé - lu - ia, Al - lé - lu - ia ! Christ est pour nous re-nais - san - ce.
Al - lé - lu - ia, Al - lé - lu - ia ! Christ est pour nous es - pé - ran - ce.
Al - lé - lu - ia, Al - lé - lu - ia ! A - mour brû - lant de la Pâ - que.

PSAUME 48A



Re - cher - chez les biens d'en haut, non les cho-ses de la ter-re, al - lé - lu - ia !



Ecoutez ceci, tous les peuples,
entendez bien, habitants de l'univers,
gens illustres, gens obscurs,
riches et pauvres, tous ensemble.
Ma bouche dira des paroles de sagesse,
les propos clairvoyants de mon cœur ;
l'oreille attentive aux proverbes,
j'exposerai sur la cithare mon énigme.
Pourquoi craindre aux jours de malheur
ces fourbes qui me talonnent pour m'encercler,
ceux qui s'appuient sur leur fortune
et se vantent de leurs grandes richesses ?
Nul ne peut racheter son frère
ni payer à Dieu sa rançon :
aussi cher qu'il puisse payer,

toute vie doit finir.

Peut-on vivre indéfiniment sans jamais voir la fosse ?
Vous voyez les sages mourir :
comme le fou et l'insensé ils périssent,
laissant à d'autres leur fortune.
Ils croyaient leur maison éternelle, leur
[demeure établie pour les siècles ;
sur des terres ils avaient mis leur nom.
L'homme comblé ne dure pas :
il ressemble au bétail qu'on abat.
Rendons gloire au Père tout-puissant,
à son Fils Jésus-Christ, le Seigneur,
à l'Esprit qui habite en nos cœurs,
pour les siècles des siècles. Amen.
Recherchez les biens d'en haut ...



Tel est le destin des insensés,
 et l'avenir de qui aime les entendre :
**troupeau parqué pour les enfers
 et que la mort mène paître.**
 A l'aurore, ils feront place au juste ;
 dans la mort, s'effaceront leurs visages : pour eux, plus
 [de palais !
**Mais Dieu rachètera ma vie aux griffes de la mort :
 c'est lui qui me prendra.**
 Ne crains pas l'homme qui s'enrichit,
 qui accroît le luxe de sa maison :

**aux enfers il n'emporte rien ;
 sa gloire ne descend pas avec lui.**
 De son vivant, il s'est béni lui-même :
 "On t'applaudit, car tout va bien pour toi !"
**Mais il rejoint la lignée de ses ancêtres
 qui ne verront jamais plus la lumière.**
 L'homme comblé qui n'est pas clairvoyant
 ressemble au bétail qu'on abat.
**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
 pour les siècles des siècles. Amen.**

CANTIQUE DE L'APOCALYPSE (Ap. 4-5)



Tu nous as ra-che-tés par ton sang, Sei-gneur ; tu fis de nous un peu-ple de rois.

Tu es digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir l'honneur, la gloire et la puissance.
 C'est toi qui créas l'univers ; tu as voulu qu'il soit : il fut créé.

Tu nous as rachetés...

Tu es digne, Christ et Seigneur, de prendre le Livre et d'en ouvrir les sceaux.
 Car tu fus immolé, rachetant pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation.

Tu nous as rachetés...

Tu as fait de nous, pour notre Dieu, un royaume et des prêtres, et nous règnerons sur la terre.
 Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange.

Tu nous as rachetés...

MAGNIFICAT du Ton Royal

Magnificat ánima méa Dóminum,
Et exultávit spíritus méus in Déo salutári méo.
 Quia respéxit humilitátem ancíllæ súæ,
 ecce enim ex hoc beátam me dícent ómnes generatiónes.
Quia fécit míhi mágna qui pótiens est :
et sánctum nómen éjus.
 Et misericórdia éjus a progénie in progénies timéntibus éum.
Fécit poténtiam in bráchio súo :
dispérsit supérbos ménte córdis súi.
 Depósuit poténtes de séde, et exaltávit húmiles.
Esuriéntes implévit bónis : et dívites dimísit inánes.
 Suscépit Israël púerum súum, recordátus misericórdiæ súæ.
Sicut locútus est ad pátres nóstros,
Abraham et sémini éjus in saécula.
 Glória Pátri et Fílio, et Spirítui Sáncto,
Sicut érat in princípío, et nunc, et sémpér,
et in saécula sæculórum. Amen.

*Mon âme exalte le Seigneur,
 Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
 Il s'est penché sur son humble servante ;
 désormais tous les âges me diront bienheureuse
 Le Puissant fit pour moi des merveilles :
 Saint est son nom !
 Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
 Déployant la force de son bras,
 il disperse les superbes.
 Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
 Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
 Il relève Israël, son serviteur ; il se souvient de son amour,
 De la promesse faite à nos pères,
 en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
 Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
 Maintenant et à jamais,
 dans les siècles des siècles. Amen.*